

# Ein Buchsbaum-Modell des Friedrich Hagenauer

Autor(en): **Salton, Mark M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **4-6 (1953-1956)**

Heft 14

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-170450>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ques pièces anonymes puissent l'être éventuellement. Le seul denier attribuable à Pavie avec certitude est du «second type» et pourtant nous savons que les émissions ont été très abondantes dans la seconde partie du règne de Charlemagne.

L'étude du trésor nous permet de penser que de 774 à 794, Pavie a subi un déclin comparable à celui que connut Milan, deux siècles auparavant. Tant les Ostrogoths que les Lombards ont considéré Milan, capitale naturelle et ecclésiastique de la plaine lombarde, comme une forteresse de la romanité et pour s'y opposer ils avaient placé à Pavie le centre de leur autorité. A son tour, Pavie a dû payer pour avoir été la capitale des Lombards et leur dernier centre de résistance, à l'invasion des Francs. Milan fut favorisée contre elle et, durant une génération, Pavie fut incapable de recouvrer son ancienne position.

Le trésor mérite encore une attention spéciale pour ce qu'il ne contient pas : il n'a qu'une seule pièce ayant franchi les Apennins ; il ne renferme aucun triens de Didier ou de Charlemagne provenant des ateliers toscans — sauf un seul de Charlemagne frappé à Lucques —, aucun des triens autonomes de Lucques, Pistoie, Pise, aucune pièce des ducs de Bénévent. Il y a là une lacune curieuse, tout spécialement en ce qui concerne les pièces de Lucques qui sont assez communes et dont on peut probablement fixer la frappe entre 774 et 781. Le trésor ne contient pas non plus de deniers de Charlemagne frappés au «premier type» pour Lucques ou pour la mystérieuse SEN (Sienne ?), ni non plus de pièces du Pape Adrien I<sup>er</sup>. Il semblerait que la circulation des monnaies, en Italie, à cette époque, ait eu un caractère particulièrement régional, avec des échanges très limités par-dessus les Apennins. Le trésor contient, en outre, une série très curieuse de pièces frappées dans des ateliers dispersés en France ; leur classement géographique mériterait une recherche plus détaillée. Il contient probablement suffisamment de matériaux pour résoudre, avec l'aide du trésor de Sarzana, plusieurs questions relatives à la chronologie des émissions, en Italie, des deniers de Charlemagne du «premier type».

Cette brève notice n'a pas la prétention d'épuiser tout l'intérêt du trésor d'Ilanz. Elle a simplement pour but de montrer quelques-uns des problèmes qui mériteraient une étude approfondie, dans l'espoir d'encourager quelque numismate compétent à entreprendre cette tâche.

MARK M. SALTON

#### EIN BUCHSBAUM-MODELL DES FRIEDRICH HAGENAUER

In New-Yorker Privatbesitz befindet sich das hier abgebildete Buchsbaum-Modell des Friedrich Hagenauer, das wohl zu seinen 1535 bis 1543 entstandenen Arbeiten gehört:

Bartloses Brustbild eines jungen Mannes linkshin, mit kurzgeschnittenem Haar, flachem Barett, hochgeschlossenem Spitzenkragen und halboffenem Mantel, der mit einem geschlitzten Schulterkragen besetzt ist. Durchmesser (mit Rähmchen) 55 mm. Bisher unedierte.

Von den bei Habich beschriebenen Holzmodellen steht Nr. 600 (Unbekannter, Rijksmuseum Amsterdam) dem vorliegenden wohl am nächsten; auch Nr. 653 und 654 sind verwandt. Das Stück, von hervorragender Feinheit des Details, dürfte vielleicht aus der Kölner Zeit um 1543 (vgl. Habich 653 und 654) oder aus Hagenauers Elsässer Zeit,



1535/1536 (vgl. Habich 600, mit ähnlicher Darstellung des gestrichelten Haares, des Ohres und des Kragens), stammen.

Hagenauer, der 1532 noch in Augsburg tätig war, übersiedelte von dort nach Straßburg, seiner Geburtsstadt, und später nach Köln. Seine Arbeiten dieser Perioden sind meist unsigniert, doch verdanken wir gerade dieser Zeit einige seiner schönsten Holzmodelle, worunter eine Reihe unbeschriftete, bei denen wohl die Inschrift später der Gußform durch Einpunzen hinzugefügt wurde. Alle, wie auch das obige, zeigen Hagenauers Meisterhand, die Habich mit der der ihm zeitgenössischen Maler vergleicht.

### W. LLEWELLYN BROWN

#### NOTE CHRONOLOGIQUE SUR LES MONNAIES DE CORINTHE



Dans le dernier chapitre de son livre «Die Geschichte der korinthischen Vasen» (Bâle 1953), Monsieur J. L. Benson a consacré plusieurs pages au monnayage archaïque de Corinthe et en particulier à sa chronologie. Il opère des rapprochements de style et ses conclusions résultent de confrontations avec les vases corinthiens dont la série est bien étudiée et les dates relativement sûres. La méthode a une valeur et un intérêt évidents. Malheureusement, on n'en fait usage que rarement jusqu'ici pour l'étude des monnaies grecques. C'est pourquoi le travail de Monsieur Benson est particulièrement